L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 18 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LES

TRAQUEURS DE DOT

PAR A. DE PONTMARTIN ET F. BÉCHARD.

TROISIÈME PARTIE.

X

P... les femmes qui, dans un moment d'ivresse ou de vertige, ont succombé aux séductions d'un homme indigne d'elles, il arrive une heure de lassitude et de dégoût qui les rend insensibles même aux conseils de la prudence. Vis-à-vis d'elles-mêmes alors ces oiseaux qui cachent la tête dans le sable pour ne pas voir venir le chasseur et le danger.

[illegible] de mentir encore sans avoir la passion [illegible] pour aiguillon, de se mettre un [illegible] sur le visage, de sortir de chez elles à pas [illegible] de se condamner à tous les craintes [illegible] d'une entrevue clandestine, de s'ingénier contre les apparences de la faute sans une [illegible] de ses joies, cette idée les irrite contre elles-mêmes, les révolte contre leur complice, [illegible] trouvent alors à le braver une sorte [illegible] qui les réhabilite à leurs propres yeux.

[illegible] leur point d'être imprudentes par haine [illegible] elles le furent par amour, et d'exposer [illegible] heure auxquels elles s'exposent les [illegible] dont elles s'accusent.

Geneviève refusa donc d'aller une dernière fois chez Wilfrid. Mais lorsque celui-ci, sans [illegible] prendre au sérieux cette résistance, lui [illegible] deux ou trois jours après, de consentir au moins à le recevoir chez elle et à lui accorder un entretien sans témoins, elle comprit qu'un refus était impossible, et elle se résigna.

Il arriva avec son programme tout fait : point de phrases, point d'emportement : bref, poli, précis, inflexible.

— Madame, lui dit-il, vous me rendrez cette justice, que je vous ai laissée bien tranquille dans ces derniers temps. J'affirme sur l'honneur......

— L'honneur! interrompit Geneviève avec ironie ; quel honneur?

— Le mien, reprit-il froidement, qui vaut bien celui des hypocrites et des sots....... J'affirme sur l'honneur que, s'il s'était présenté, pour Marcelle — pour mademoiselle d'Anglars — un parti sérieux et brillant, je me serais discrètement effacé....... Mais ce diplomate manqué, ce gentilhomme râpé, ce dadais dont la cervelle est aussi vide que la bourse, Alfred de Fleurance!....

— Et qui vous dit qu'elle l'épouse? répliqua Geneviève, essayant de sourire.

— Qui? tout le monde, vos habitués, vos intimes, vos simples connaissances, cette chronique parisienne qui s'improvise chaque soir dans vingt salons.... Il n'y a que moi qui soutiens contre tous le contraire.

— Et pourquoi?

— Parce que c'est moi qui épouserai Marcelle.

— Vous! Jamais! Je vous l'ai déjà dit, et je vous le répète avec cent fois plus de certitude dans ma volonté et de mépris pour vos menaces.

— Certitude! Mépris! En êtes-vous bien sûre? [illegible] M. de Sivry avec un mélange de [illegible] et de persiflage plus effrayant que la [illegible] vous reconnais, moi, qu'avant peu, [illegible] que vous me demanderez d'être votre gendre et que c'est votre fille qui vous priera à genoux de m'accepter.

— Parce que vous aurez réussi à vous faire aimer d'elle? Geneviève, en s'efforçant encore de [illegible] ses angoisses en plaisanterie.

— Parce que je me serai fait craindre......

— Parlez donc! Expliquez-vous! Quel est ce nouveau secret d'infamie? s'écria la baronne, qui, moins patiente et moins habile que Wilfrid, se sentait près d'éclater.

— Oh! encore une fois, pas de gros mots! Ils n'ont pas cours entre gens de bonne compagnie.... D'abord, avant de nous fâcher, posons en fait, je vous avoue, madame, un meilleur parti que M. de Fleurance. J'ai sur lui deux avantages; je suis plus riche, puisque j'ai plus de dettes, et j'ai plus d'esprit puisque je vous fais peur......

— Peut! murmura, d'un air de défi, Geneviève, dont la voix tremblait.

Wilfrid continua sans avoir l'air d'entendre :

— Vous voyez bien que vous gagnez au change......

— [illegible] vous savez bien, vous, que c'est impossible!

[illegible] toujours cet enfantillage, ce scrupule [illegible] de bourgeoise? Rien [illegible] à une femme telle que vous, [illegible] homme tel que moi. D'ailleurs, tout [illegible] Les nobles ambitions [illegible] cette famille, l'intérêt de mes [illegible] mon avenir, et qui sait? [illegible] sentiment plus intime encore et [illegible] ne rendrait plus redoutable.

— L'amour sans doute? interrompit la baronne, qui dans son accent tout le mépris dont son cœur était plein.

— Non, la vengeance.... Il y a, j'en suis [illegible] un secret entre le comte et vous...... Ce secret, quel est-il? je l'ignore, mais rien ne m'empêche que Santa Maria ne soit pour votre bonheur et pour le sien un péril.... Mais vous, vous n'êtes pas si dupe.... Mais vous m'a tendu un piége! Vous y tomberez avec moi.

— Mais je ne vous comprends plus, je ne sais [illegible] projets!

— Eh bien, madame, à dater d'aujourd'hui, vous savez au moins quelque chose des miens.

— Et quels sont-ils? demanda Geneviève, se redressant sous la menace.

— Oh! ils sont bien simples, et je n'agirai recevoir [illegible] grands moyens que je vous ai fournis [illegible] Nous observerons une gradation savante [illegible] qui vous donnera tout le temps de réfléchir.

Dix ans de réflexion ne me changeraient point.

C'est ce que nous verrons.... Je me contenterai pour à présent, du régime de la réserve et [illegible]. Au fait, dans le temps des [illegible] où nous vivons, les journaux [illegible] souvent avertis pour avoir [illegible] revanche... et [illegible]

Je ne vous comprends pas....

Vous n'avez pas besoin de comprendre.... [illegible] intelligence vous viendra peu [illegible] Dites-moi, la [illegible], savez-vous qu'il y a sur le boulevard, à [illegible] de l'absinthe, vingt braves jeunes gens [illegible], ayant un pied dans le demi-monde, et [illegible] dans le journalisme, qui, pour [illegible] le plaisir d'être vus se promenant [illegible] du marquis Wilfrid de Sivry entre la rue Riv[oli] et la rue Drouot, seraient capables de [illegible] publier en trente lignes de [illegible] pourraient un mari perdre une femme [illegible] changer en enfer le ménage le mieux uni?

[illegible] de colère, de frayeur, de honte, la [illegible] se leva et, sans dire un mot, montra la porte à Wilfrid. Une pendule rien de son aplomb, [illegible] la pendule.

Madame la baronne, dit-il, je sors, c'est vous qui me rappellerez.... Nous sommes au [illegible] avril; à trois heures de l'après-midi, je vous [illegible] jours.... Le seize une...

Elle le congédia d'un geste plus dédaigneux encore et plus impérieux, il s'inclina avec une gravité insolente et sortit.

Le 8 mai, vers trois heures, on apportait à la baronne d'Anglars un numéro, soigneusement enveloppé, d'un journal qui avait pour titre *Les Échos de Paris*, et qui commençait à faire quelque bruit!

Elle l'ouvrit. Au revers de la bande, elle lut, à droite, *Première dose*, à gauche : *Premier avertissement*. Ces quatre mots, écrits d'une main très fine, n'étaient guère intelligibles, même invités que pour elle seule.

Elle chercha dans le journal, et à la place d'honneur, entre le récit de l'enlèvement d'une jeune par une vieille marquise et l'annonce d'une [illegible] séparation de corps, elle lut ces lignes suivantes :

« On annonce le prochain mariage d'un des plus élégants sportsmen, M. le marquis Wilfrid de Sivry, avec mademoiselle Marcelle d'Anglars, fille unique et charmante du baron d'Anglars, membre du Corps législatif. La belle baronne, on le sait, compte encore aujourd'hui parmi les reines de la haute société parisienne, et sa fille est digne de recueillir son héritage. »

Et de moins, rien de plus.

Ce *fait Paris*, menaçant sous ses airs d'innocence, peint le vautour sous lequel on sentait les griffes, ce coup de cloche lointain encore, mais qui semblait s'approcher, trouvèrent Geneviève d'autant plus anxieuse, que la tristesse de Marcelle allait croissant de jour en jour et que son mariage avec M. de Fleurance semblait indéfiniment ajourné.

Pour certain, menaces positives, ennemi implacable, isolement terrible, personne à qui se confier, point de secours à attendre. En accord avec son mari qui ignorait tout, sa fille qui avait tout deviné, le monde qui, n'ayant encore rien dit, serait impitoyable le jour où il aurait des preuves.

Geneviève eut un accès de découragement [illegible] de désespoir sans bornes.

— Plus même un ami! dit-elle tout bas avec une sombre amertume.

Et deux larmes brûlantes coulèrent sur ses joues.

XI

En ce moment, on annonça le comte de Santa Maria, qu'elle n'avait pas vu depuis quelque temps.

[illegible] avait duré la lutte électorale. Fernand ne s'était pas montré chez les d'Anglars.

Les vie de Paris autorise ces intermittences dans les relations, même les plus affectueuses. Les meilleurs amis du monde y restent des mois entiers sans se rencontrer et s'abordent, au bout de ce temps, comme s'ils s'étaient quittés la veille. L'absence du baron justifiait, d'ailleurs, la disparition momentanée du comte de Santa Maria. Geneviève ne s'en était donc pas préoccupée, ou plutôt elle ne l'avait pas remarquée. Quant à son projet de donner la main de Fernand à Marcelle dont Paul était l'objet, Fernand se résignait et son mari était la victime, une telle supposition était à mille lieues de sa pensée.

Avant de se présenter de nouveau chez madame d'Anglars, Santa-Maria avait voulu laisser au baron le temps de réfléchir sur son échec, d'en mesurer la portée et d'en regretter la [illegible].

Il avait appris la petite altercation qui s'était élevée, dans les salons du ministère, entre le ministre de l'intérieur et le député d'Anglars, et s'en était beaucoup amusé. Dans l'intérêt de Paul, il aurait donc lui-même à l'Excellence et obtenu les pas les excuses qu'il avait à prononcer, qu'il ne lui aurait pas soufflé un autre langage.

Curieux d'observer l'effet de sa diplomatie [illegible] venons de voir qu'il était enfin décidé à se présenter chez la baronne.

Au moment où il entra, la pauvre femme, sous le coup de la lecture qu'elle venait de faire, était encore toute émue et toute pâle. A ce trouble, à l'effort visible qu'elle fit sur elle-même pour dissimuler sous la souriante affabilité de son accueil l'amertume de ses préoccupations, il n'eut pas de peine à deviner que cette tristesse avait un tout autre et plus grave objet que celui dont il venait l'entretenir, et que le découvrir du mari était, en ce moment, le moindre des soucis de la femme.

Une allusion à la défaite était le seul moyen qu'il eût d'amener la conversation sur la cause première du combat, — sur l'amour de Paul et de Marcelle, objet de sa visite ; il n'hésita point.

A peine assis en face de Geneviève, après les [illegible] des politesses d'usage, — reproches [illegible], d'une part, pour cette longue éclipse [illegible] excuses amicales :

— [illegible], dit-il à la baronne, en interrompant [illegible] à coup la banalité d'une causerie insignifiante, parlez-moi donc, je vous prie, madame de Geneviève, de cette sotte élection qui a [illegible], tant de tintouin au pauvre baron.

Il [illegible] sur lui, sans répondre, un regard [illegible] dire :

— Le voyez-vous! Et cela vaut-il la peine d'en parler!

— Je croyais, reprit Fernand, que l'avocat Francis Hébrard, un de mes anciens camarades de l'École de droit, bien loin d'être l'adversaire de M. d'Anglars, était son homme d'affaires.

— En effet, répondit-elle simplement.

— Eh bien, alors!...... demanda le faux créole, comme s'il attendait le mot de l'énigme.

Même indifférence, même silence de la baronne.

Les femmes, si bavardes ont parfois de ces mutismes de caillou. Fernand se décida à forcer l'explication qu'on lui refusait.

— Imaginez-vous, ma chère amie, que j'ai entendu à ce sujet, hier, à mon club, le *raconter* le plus insensé, le plus impossible....

— Quoi donc? dit Geneviève.

— Dans un accès de mauvaise humeur contre son heureux concurrent, M. d'Anglars a prétendu, dit-on, qu'il ne s'est fait du père un adversaire que pour avoir refusé de se faire un gendre du fils.

Geneviève restait toujours immobile et distraite.

— Ce moyen original de justifier son Waterloo, continua gaîment Fernand, a paru fort amusant à ces messieurs, et l'anecdote, malgré son invraisemblance, à cause de cela peut-être, est en train de faire le tour de Paris.

— Si c'est à cause de son invraisemblance, qu'elle court si vite et si bien, dit Geneviève, dont la pensée, visiblement, était ailleurs, et que ces questions semblaient importuner, vous pouvez l'arrêter d'un mot dans sa course ; elle est vraie.

— Vraie?

Elle sourit et inclina imperceptiblement la tête en signe d'affirmation.

— Comment, s'écria Fernand, jouant la surprise, Francis vous a demandé pour son fils la main de Marcelle?

— Oui.

— Et M. d'Anglars a refusé! reprit-il, comme si chaque parole de la baronne augmentait l'étonnement qu'il n'éprouvait pas.

— Nous ne nous croyons ni orgueilleux ni ambitieux, mon ami; mais il nous semble qu'il nous est permis, sans cesser pour cela d'être fort modestes, d'espérer pour notre fille un parti plus brillant.

Fernand sembla se recueillir un moment dans un sourire ; puis, d'un air de doute :

— Eh! eh! murmura-t-il, après un léger silence, qui sait?

— Oh! Fernand, murmura la baronne avec un accent d'amical reproche.

— Pardon, vous me comprenez mal. Je veux dire qu'au temps de perpétuel va-et-vient et de déclassement universel où nous vivons, ce n'est pas par sa fortune, c'est-à-dire par ce qu'il peut perdre, qu'un homme à marier se recommande, mais par son mérite, c'est-à-dire par ce qu'il peut acquérir.

— Ce mérite, avouez du moins qu'il faut, avant d'en obtenir la récompense, en avoir donné quelques preuves.

— Avouez à votre tour, ma chère Geneviève, répliqua vivement Fernand, que notre situation à tous deux est en ce moment assez singulière......

Elle rougit légèrement. Son émotion n'échappa point à l'œil pénétrant de Santa-Maria.

— Il y a vingt ans, reprit-il, j'étais pauvre comme Paul et repoussé comme lui. Franchement, ajouta-t-il d'une voix dont il est plus facile d'imaginer que de rendre l'expression, mélange d'ironie, d'orgueil, de reproche et de tendresse, — franchement, auriez-vous fait là une si méchante affaire?

Elle se tut.

— Ah! Dieu me garde de chercher une leçon dans ce rapprochement! Dieu me garde de vouloir y puiser un droit de conseil ou même de simple avis! Tout au plus dans une question aussi délicate, m'autorise-t-il à vous dire surtout après le récent échec du baron, que ces refus dédaigneux ne portent pas bonheur.

— Fallait-il donc donner Marcelle à un homme sans fortune, sans nom et sans position?

— Oh! il est clair, répliqua Fernand, en riant, que ce sont là des qualités faciles à trouver et qui ne sauraient suffire, à elles seules, pour déterminer le choix d'une famille. Mais, voyons, savez-vous si la folle démarche d'Hébrard ne lui a pas été dictée par un motif sérieux? Ces enfants se sont souvent rencontrés à la campagne; ils y ont vécu, pendant des mois entiers, dans l'intimité. Ces amitiés d'enfance, baronne, toutes les jeunes filles n'ont pas également le courage d'en briser la chaîne importune, lorsque le moment est venu pour elles d'opter entre leur amour et leur fortune ou leur vanité. Pour moi, d'une parole impossible que Francis, dont je connais l'honnêteté de cœur et l'élévation d'esprit, se soit hasardé à vous adresser cette demande sans y être contraint, pour ainsi dire, par la certitude que le bonheur de son fils et peut-être celui de Marcelle en dépendent.

— Ma fille ne nous avait rien dit encore qui nous permît de supposer......

(*A continuer.*)

Le Meilleur Tonique Ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ECORCE DE CALISAYA,

DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et du pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co., chimistes et droguistes de New York, et se vend chez toutes les pharmacies respectables.

17 oct—3m—v&e

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ. — Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 17 novembre 1869.

Le marché monétaire proprement dit a été plus difficile aujourd'hui. La demande d'escompte a été plus animée et comme il y avait moins de capitaux disponibles dans les banques et dans les rues, les taux ont été plus fermes au dehors. Les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 1 pour cent par mois, les bons billets et les billets de second ordre à 1 1/4 à 1 1/2; les billets de premier ordre, sans garanties collatérales, à 1 1/4 à 1 1/2 et ceux de second ordre à 1 3/4 ; le papier hypothécaire à 10 à 12 pour cent par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 126 7/8 à 127 (sans dépêches de New York), il a pas été fort recherché et a fermé à 126 3/4 à 127. La seule de cette recette de New York, un peu avant la clôture, tenait la cote de 127. On a vendu $2,000 et $10,000 à 126 3/4, $7,500, $10,000, $10,000 et $15,000 à 126 7/8, $15,000 à 126 7/8 à 127, $2,000, $3,000, $7,000 et $19,000 à 127. Dans l'argent, $1,000, $1,000 et $5,000, en demi-piastres américaines, à 126, $1,500 mexicaines à 2 3/8 à 2 1/2 de prime sur l'or. Nous cotons les demi-piastres américaines, à 125 1/2 à 126, les piastres mexicaines à 2 1/4 à 2 1/2 de prime sur l'or.

L'absence des dépêches habituelles de New-York a interrompu les opérations de change étranger, — l'incertitude a éloigné la plupart des tireurs. La dépêche datée de 2 h. 10 P. M. a été reçue trop tard pour permettre des transactions quelconques. Les ventes de sterling comprennent 14,000 livres dont 2,500 connaissement à 136 5/8, 2,000 clear No 1 à 136 3/4, 2,000 et 1,500 connaissement à 136 1/8 et 2,000 clear No 1 à 137 1/4. — Dans le change sur France, la seule transaction annoncée est de 30,000 francs en change de commerce No 1 à 4 12 1/2. Le sterling peut être coté à 136 1/2 à 137 le connaissement et clear et 137 à 137 3/4 le change de banque ; le change sur France, à 4 15 à 4 13 3/4 le premier et 4 10 à 4 08 3/4 le second.

Il ne s'est pas opéré de changements importants sur le change américain. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 d'escompte. Les ventes sont : $20,000, en change de commerce, à vue, sur New York, à 5/16 d'escompte ; $3,000, $1,000, $20,000, $30,000, $30,000 et $35,000 en change de commerce et $25,000 de banquiers à 3/8. $47,000 en change de commerce à 1/2.

700 actions de la Compagnie du Canal de Carondelet se sont vendues à $2 10, 1000 à $2 12 1/2, 1100 à $2 15, 200 à $2 25 et 200 (de bonne heure) à $2 10. Ce plus bas de ces prix dominait à la clôture, et 4 de la Presse à Coton de la Levée à $73. — Le marché aux actions est extrêmement calme, par suite de la difficulté de se procurer de l'argent et des prix élevés qu'exigent les détenteurs.

Une vente de $3000 de bonds 10 pour cent de la ville a eu lieu à 71 3/4.

On ne nous a pas annoncé de fortes transactions de mandats de l'Etat. Il y a en fort peu de demandes, mais les porteurs n'ont montré aucune anxiété de vendre. Les courtiers ont acheté à 67 à 70 et vendu à 70 à 77.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 17 nov 1869.

COTON. — Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4,500 balles, prises à une hausse de 1/4 à 1/2 c. Nous cotons actuellement l'ordinary 22 1/4 à 22 3/4 c, good ordinary 23 1/4 à 23 3/8, low middling 23 5/8 à 23 7/8 c, middling 24 à 24 1/4 c et strict middling 24 3/8.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1868, balles		710
Reçu depuis notre dern. rapport	6125	
précédemment	237196	243321
		244091
Exporté aujourd'hui	2694	
" précédemment	130625	133319
Stock en mains &c		110772

SUCRE ET MÉLASSE. — Les renforts venus par la voie du fleuve, et ceux que nous a apportés le rail-road des Opelousas n'avaient pas encore été placés au débarcadère. Les ventes ont embrassé 150 boucauts de sucre à 11 3/4 pour le fair, 12 c pour le good fair; 12 1/4 c pour le fully fair, 12 3/4 c pour le centrifuge, 12 5/8 pour le bas jaune clarifié et 13 1/4 c pour la qualité de choix, 200 barils de mélasse à 62 1/2 à 51 pour le fair, 64 à 65 c prime et 70 à 72 pour le choix.

ARRIVAGES DE L'OUEST. — Le H. A. Jones de Cincinnati, est arrivé ici depuis notre revue d'hier.

FARINE. — Le marché est calme, mais ferme et la double extra comparativement rare. Les ventes ont embrassé 4,500 barils, pris pour le commerce et pour l'exportation et dont 100 de fine à $4 55, 200 de superfine à $5 12 1/2, 25, 100 et 150 de superfine à $5 25, 200 de simple extra à $5 50, 100 de farine pour ce qu'elle vaut à $5 40, 55 de à $5 50, 200 et 100 de double extra à $5 60, 60 de à $5 65, 100 à $5 75, 100 de triple extra à $6, 75 d'extra de choix à $6 40, 100 de 250 de à $6 50 et 100 de à $6 90, 200 de farine pour ce qu'elle vaut à $5 90, 100 de triple extra à $6 10, 100 de à $6 25, 275 de farine pour ce qu'elle vaut, 1000 et 232 d'extra de choix, à des conditions privées.

MAIS. — L'approvisionnement de maïs est faible et la demande bonne. 2500 sacs de l'article se sont vendus comme suit : 170 d'ordinary à $1 10, 300 et 1250 de jaune mélangé à $1 12, 300 de mélangé à $1 12 1/2 et 250 de jaune vieux de choix à $1 12, 300 de mélangé à $1 12 1/2 et 250 de jaune vieux de choix à $1 15 le boisseau.

AVOINE. — Le stock d'avoine est faible. La demande de l'article est bonne, mais les prix en sont encore plus faciles. Ventes d'aujourd'hui de 2200 sacs, dont 200 et 800 à 63 c. 300 et 64, 100 à 65, 100 d'inférieur à 60 c et 723 de la rivière Ohio à 62 1/2 c le boisseau.

SON. — 200 sacs de son frais, vendus à $1 25 les 100 livres.

FOIN. — Le stock de foin est faible et les prix fermes ; 50 et 50 balles de prime de l'Ouest, vendus à $32 le tonneau.

PORC. — Le marché est plus ferme. 25, 101 et 30 barils de mess over weight vendus à $31 50 le baril ; demande meilleure. Le détail a lieu à $32 le baril.

SAINDOUX. — Calme, mais ferme à 17 3/4 à 18 1/4 pour l'article en tierçons et en barillets 19 à 19 1/4 c. Un lot de 50 barillets de saindoux pressé vendu à 19 c la livre.

BACON. — Dans l'article il ne se fait que des affaires en détail ou par le placement à 17 1/4 à 17 1/2 pour les épaules, 20 1/4 pour les cotés clear ribbed et 20 3/4 pour les cotés désossés. Les jambons curés au sucre commandent 30 cents la livre. Un lot de 5 barriques de cotés désossés, vendu à 20 3/8 c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC. — Les épaules se vendent en détail 15 1/4 c la livre.

BREAKFAST BACON. — L'article est calme. Le bacon du Nord commande 22c, celui de l'Ouest, 23 c la livre.

CHANDELLES. — La chandelle continue à être calme et les détenteurs demandent 15 à 15 1/4 c la livre de celles de 11 oz, 16 c pour celles de 12 18 3/4 à 19 pour celles de 14 oz et 21 1/4 à 21 3/4 pr celles qui portent le poids plein.

GATEAUX DE GRAINES DE COTON. — Le stock en est fort et pas de demandes pour l'exportation. Les détenteurs demandent $32 50 à $25 de la marchandise.

SEL. — La demande de sel de Liverpool pour l'intérieur est active et les prix de l'article sont stables.

Les commerçants vendent le gros sel à $2 25 à $2 30 le sac, et le fin $2 40 à $2 45, factory filled 25 c de plus le sac, quand les forts lots sont pris en entrepots par des bateaux une déduction est faite pour le charroi.

RIZ. — Le stock de riz de la Louisiane est fort et la demande passablement active. Les prix sont cependant plus stables à 8 à 8 1/4 c la livre de riz de choix, 7 à 7 1/4 c pour le prime à bon, 6 à 6 3/4 c pour l'ordinaire à bon.

WHISKY. — 100 barils de rectifié de l'Ouest vendus à $1 16 le gallon.

BŒUF. — Un lot de 18 tierçons de bœuf du Texas s'est vendu à $15 — le tierçon. Le bœuf de Cincinnati commande $22 à $24 le baril.

FARINE DE MAIS. — Rare et ferme ; 100 barils de farine séchée au four vendus à $5 50 le baril.

WHISKY. — Le marché en général a été un peu calme et stable aujourd'hui et le rectifié est coté à $1 15 cts à $1 16. Highwines à $1 08 à $1 10 et spiritueux $1 20 le gallon.

FRET. — Le marché au fret étranger est calme et les taux en sont plus faciles sans cependant avoir éprouvé aucun changement matériel.

Sur voiliers pour Liverpool le coton est coté à 9/16 à 5/8 d. et le coton pour le Havre 1 3/16 à 1 1/4 c.

Le fret pour le cabotage est calme, mais les taux n'en ont pas changé.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 18 novembre 1869.

Arrivé hier — 477 bœufs du Texas, 330 veaux et veaux d'un an.

Vendu — 429 bœufs du Texas, 167 veaux et veaux d'un an, 72 cochons, 781 moutons, 2 vaches à lait.

A vendre — 960 bœufs du Texas, 585 veaux et veaux d'un an, 100 cochons, 22 vaches à lait.

Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	35.00	à 45.—
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	25.00	à 30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	14.00	à 20.00
Cochons par liv., gr.	10.00	à 12.00
Cochons (Stock) par tête gr.	7.50	à 9.25
Moutons 1re qlt., par tête	4.00	à 6.00
Moutons 2de qlt., par tête	—	à 3.00
Moutons 3me qlt., par tête	—	à —
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à 100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à 80.00
Veaux, par tête	10.00	à 14.00
Gros veaux, par tête	14.00	à 15.00
Chèvres par tête	1.50	à 4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Jeudi matin, 18 novembre 1869.

Le vent du nord qui a régné toute la journée d'hier a ramené le temps tout à fait au beau, aussi la levée avait-elle un aspect animé ; les arrivages et les départs avaient tous de beaux chargements.

Nous avons remarqué hier que les bateaux avaient leur pavillon à mi-mât, c'était à propos de la mort d'un des plus anciens maîtres d'équipages, très connu parmi les habitants de la côte Fict à Bayou Sara. M. Tom Ure, est mort d'une attaque d'apoplexie dans la journée d'avant hier à bord du B. L. Hodge.

Sont arrivés hier : le Hunter, de la côte d'en bas, le B. L. Hodge, de la côte d'en haut ; l'Annie Wagley, des Opelousas ; le Flirt, de la Rivière Rouge, et la Lady Gay, de St Louis.

Sont partis hier : le T. D. Hine, pour la côte d'en bas ; le Welcome, pour Bâton Rouge ; le B. L. Hodge, pour Donaldsonville ; le May Flower, pour la rivière Ouachita ; le Wild Wagoner, pour Natchez ; le Virginia et le Continental, pour St-Louis.

Parmi les départs réguliers d'aujourd'hui, nous signalerons le Hunter, le capitaine A. F. Janfreau, assisté de M. J. Taylor, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'au Jump, paroisse Plaquemine, partant de la Nouvelle-Orléans tous les jeudis et lundis, à 10 heures du matin.

Partira aussi aujourd'hui, le Magenta, capitaine W. H. Brooks, lequel fait trois voyages par semaine, jusqu'au fort Jackson, paroisse Plaquemine, partant de la Nouvelle-Orléans tous les mardis, jeudis et samedis, à midi, M. Léo Bayhi est chargé des finances.

Partira aussi aujourd'hui, le beau bateau le B. L. Hodge No 2, capitaine Joe Dafferes, assisté de M. O. Blanchard, lequel fait régulièrement trois voyages par semaine jusqu'à Donaldsonville, partant de la ville tous les jeudis et mardis à midi et les lundis soir à cinq heures. M. M. H. Landry est chargé de l'administration du bureau, et MM. A. M. Osgood et F. Nicolosont, chargés du département du fret. Ce bateau prendra du fret pour tous les atterages sur le Bayou Lafourche.

Nous appelons l'attention des voyageurs et expéditeurs de la côte et du Bayou Lafourche sur le nouveau bateau La Belle, capitaine A. Dugas, lequel fait régulièrement trois voyages par semaine jusqu'à Donaldsonville, laissant la Nouvelle-Orléans tous les samedis et mardis, à midi, et les dimanches matin, à 9 heures. M. A. Trépagnier est chargé des affaires du bureau.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le beau bateau l'Annie Wagley, capitaine M. Kenison, lequel prendra du fret pour Washington, les Opelousas et tous les débarcadères sur la rivière Atchafalaya. M. Théo. Tobin est chargé de la comptabilité et M. Henry McCaison est préposé au fret. Ce paquebot partira aujourd'hui, à 5 heures.

Parmi les départs réguliers de demain, nous signalerons le Crescent, pour la côte d'en bas ; le B. L. Hodge, pour la côte d'en haut et le H. S. Turner, pour Bayou Sara.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ. — Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grands conquêtes du siècle.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU

Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.

Vos enfants sont-ils malades?
Ont-ils une démangeaison continuelle au nez?
Ont-ils un appétit vorace?
Ont-ils le ventre dur et enflé?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?
Ont-ils des déchirements d'estomac?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps — les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE,

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature de

FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

Bureau de Santé.

VACCINATION GRATUITE.

LES officiers de Santé de cette ville vaccineront gratis tous les demandants aux endroits suivants :

Le Dr F. B. ALBERS, Premier District, au No 219 de la rue Tchoupitoulas — tous les jours, de midi à 3 heures de l'après-midi.

Le Dr ALFRED W. PERRY, Deuxième District, à la pharmacie de M. St. Cyr Fortiade, au coin des rues Bienville et Derbigny — tous les jours, de midi à 1 heure de l'après-midi. Egalement au bureau du coroner, au coin des rues St-Pierre et Chartres, de 1 à 2 heures de l'après-midi.

Le Dr J. F. JACKSON, Troisième District, No 99 de la rue Enghien — tous les jours, de 10 heures du matin à midi.

Le Dr HESTER SMITH, Quatrième District, à la pharmacie de M. W. T. Olmsiz, au coin des rues Washington et St-Charles — tous les jours, de 3 à 4 heures de l'après-midi.

Tous les citoyens sont prévenus que les sections 21 et 22 de l'ordonnance de santé leur fait un devoir, sous peine d'une amende, d'informer le Bureau de Santé de tous les cas de petite vérole ou d'autres maladies contagieuses.

Les médecins peuvent se procurer du vaccin frais en s'adressant au Bureau de Santé.

S. C. RUSSELL, D. M.,
Secrétaire du Bureau.

2nov—1

J. F. DITTRICH,

ARMURIER.

89........RUE DE CHARTRES........89

A l'honneur d'informer les chasseurs qu'il vient de recevoir un bon assortiment de magnifiques fusils à deux coups, provenant des meilleures manufactures d'Allemagne, de France et d'Angleterre.

Le public trouvera aussi dans son magasin un assortiment complet d'armes à feu de toutes sortes. Réparations faites à bas prix et garanties.

AVIS.

M. SAGET annonce à ses amis et au public qu'il est de retour d'Europe avec un bel assortiment

D'ARMES A FEU
DE SA FABRIQUE

de même que des cheminées de fusil si avantageusement connues des chasseurs et qu'il offre à des prix modérés.

22 sout—3m 198 Chartres.

REVOL,

Armurier, (Médaille d'or, 1868)

210........RUE DE CHARTRES........210,

INFORME les amateurs de chasse et le public qu'il a en magasin un joli assortiment de fusils anglais, français et système Lefaucheux, venant d'être directement reçu d'Europe. M. Revol se charge de toute espèce de réparations. Pièces de rechange pour les armuriers de la campagne.

20 oct—3m—DMer V

DRAPS

ET CASIMIRS,

Au-dessous du prix coûtant.

TOUT LE STOCK DE

DRAPERIE

de l'ancienne maison

E. GIRARD & COUTEUX,

sera vendu cette saison bien au-dessous du prix d'importation.

J'appelle l'attention de tous les amateurs et acheteurs de

Draperie française

et les engage à venir voir par eux-mêmes la vérité de mon annonce.

C. COUTEUX,

1er oct—2m Encoignure Chartres et Douane

Margaret Haugherv,

Boulangerie mécanique, à vapeur de

MARGARET,

Nos. 74, 76 et 78 de la rue de la Nile-Levée, Nile-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés et livrés en ville sans frais de transport. 27 juillet—1 an

THEATRES CONCERTS BALS

Théâtre de l'Opéra.

JEUDI, 18 NOVEMBRE 1869.

Première représentation de :

LUCIE DE LAMERMOOR,

Grand opéra en 4 actes, de Donizetti.

Les portes s'ouvriront à 6 1/2. Le spectacle commencera à 7 heures.

Le Contrôle est ouvert tous les jours de 8 heures au matin à 4 heures P. M.

Académie de Musique

JEUDI 18 NOVEMBRE

DERNIÈRE SEMAINE DE LA TROUPE D'OPÉRA ANGLAISE, DE

SUSAN GALTON.

On représentera pour la première fois en cette ville, le célèbre opéra comique de Macfarren, intitulé :

JESSIE LEE.

Miss SUSAN GALTON, dans le rôle de Jessie Lee.

Les sœurs LILA et ZOE dans leurs voltiges en plein air

Et le vaudeville comique d'Offenbach,

THE BLIND BEGGARS.

Vendredi — Bénéfice d'adieu de Miss SUSAN GALTON.

Samedi — Dernière matinée de GALTON.

17nov—2f

Académie de Musique.

LUNDI SOIR, 22 NOVEMBRE.

Engagement des SŒURS WORRELL, artistes populaires et des plus extraordinaires qui font l'admiration générale, avec leur troupe complète de New-York. Leur première représentation sera composée de la pièce burlesque, SINBAD THE SAILOR avec de beaux et magnifiques décors, costumes, accessoires, musique, etc., que l'on prépare depuis plusieurs semaines.

17nov—1

Cirque

CRESCENT CITY.

DIRECTEUR........ C. W. NOYES.

Trois Jours Seulement!

AU COIN DES RUES ORLEANS ET BOURBON,

A partir de lundi, 15 novembre,

LA PLUS BELLE COMPAGNIE DU MONDE!

LE CIRQUE DE L'EPOQUE.

13 nov—4f

UN CONCERT DRAMATIQUE

sera donné, par les amis et les élèves du

COUVENT ST-JOSEPH,

A l'église St Anne, rue St-Philippe, le 21 NOVEMBRE 1869 à 1 heure et demie de l'après-midi, pour l'agrandissement de la chapelle.

Prix du billet.......................... 50 cents.

UNE GRANDE FOIRE.
Pour venir au secours
—DE—

L'ASILE ST-VINCENT

DES ENFANTS INDIGENTS,

SERA OUVERTE

DANS LA SALLE DES ODD-FELLOWS,

Rue du Camp,

Le JEUDI, 18 Nov, et les jours suivants.

Sous le patronage de la Société de St-Vincent de Paul, des dames et des messieurs des paroisses de St-Louis, Ste Marie, St-Joseph, St-Patrice, Ste Thérèse, St-Jean, St-Alphonse, St-Pierre, Ste-Anne, et de l'Annonciation.

HUIT GRANDS LOTS dont un beau jeune cheval de selle à tous dits, de la chandelière d'autel et deux contres en or ou des pendules, un ton, etc. [illegible] des autres [illegible] un orgue [illegible] à St-Pierre, un riche lavabo [illegible] et un jeu de bas [illegible] de l'établissement de Zimmerman, exposés à la vitrine [illegible] "umpire bat" [illegible] des lots de prix seront distribués des différents tables.

14 nov—7f

PATINS A ROULETTES

PATINAGE,

ECOLE D'INSTRUCTION,

DANS LA

SALLE DU MECHANICS INSTITUTE,

OUVERTE tous les jours excepté le samedi et le dimanche, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi, exclusivement pour les dames. [illegible] P. M., pour les enfants.

Assemblée de 7 heures et demie à 10 heures du soir — les Lundis, Mercredis et Vendredis — excepté le samedi et le dimanche.

L'instruction pour les messieurs, les Mardis et les Jeudis, de 7 heures à 9 heures du soir.

MATINÉE DU SAMEDI,

pour les enfants de 10 heures du matin à midi.

Prix d'entrée 25 cents.

M. ST CLAIR,

le patineur accompli donnera des

LEÇONS GRATIS

et donnera, toutes les soirs le spectacle du

PATINAGE DE FANTAISIE.

L'entrée, pour les dames et les enfants, le matin et l'après-midi, est de 25 cents.

Pour les messieurs [illegible] 50 cents.

Les dames et les enfants [illegible] de 14 ans, 25 cents.

Paquets de 12 billets $1.

Louage de patins 25 cents.

5 nov—1m F. D. LAWRENCE & CO.

Mme AMÉLIE BOURGEOIS,

Premier Prix du Conservatoire de Paris.

PREMIÈRE CHANTEUSE du Théâtre Lyrique de Paris, des Théâtres de Bruxelles et de Marseille, de la Haye et de la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'offrir ses services [illegible] comme professeur de SOLFÈGE, DE CHANT ET D'ACCOMPAGNEMENT.

S'adresser rue d'Orléans No 106, entre les rues Bourbon et Remparts au premier. 3 oct—3m

Troisième Anniversaire.

GRAND BAL PARE ET MASQUE,

— Donné par la —

Société de Bienfaisance Mutuelle DU PELICAN

SAMEDI, LE 4 DÉCEMBRE 1869,

AU ODD FELLOWS' HALL.

Pour la Construction d'une Tombe.

DIRECTEURS

A L T'sont	J L Rasse	F Doumeing
[illegible]	L A Jaq et	F [illegible] Michel
L Lecœre	P Racine	W F Lavache
E Chopin	O Racine	Jos Reina
L Power	Chs Mercaillied	L Degelos
C Derry	Chs Leon	L Adams Jr
A Marie	Chs L Leroux	F Marquez
M T Dupont	L Valentin	R D Hubbard
H Tournas	M E Lavandais	J T Dergalis
L Noise	A Ducet	H Dubos
J E Lecouelle	A D Harvey	R Barbier
E Levasseur Jr	J Lewetgrodt	E J Laspie Jr
Wm Pemberton	Jos Forstall	T Montier
O Reinecke	Ad Paul	J A Bettz
A Ronan	L Carrere	J A Fuilla
E V F Aban	L Henry	V Martin
Jules Bettadare	D Bienvenu	A Hebrard
H Ottre	S Jaquet	G Gast
A P Roux	P Lacoste	L Corlien
Jos D Augustin	A D Normandy	F A E Conier
Michel George	J H Hardy	J A Dubreuil
G Barbier	R J Inimrville	G B Martein
V J Berho	T Cassagne	P C Bordousquet
O H Deslonges	J P Fazende	F Moncy
Jos Darier	J A Guerard	P Lefevre

*C mité d'invitation.

Aucune dame ne sera admise sans une carte personnelle.

Il ne sera plus émis d'invitations pour dames après le 1er décembre.

On peut se procurer des invitations en s'adressant à la librairie de J. A. Jaquet, 139 rue Royale ; à Jos. Colin, chez S. N. Moody, coin Canal et Royale ; à Paul Lacoste, chez C. Pfiffe, 17 Canal street ; à J. R. Ducros, librairie City Hall ; à F. L. Fazende, chez M. R. Hegerty, 133 Canal street ; à D. Bienvenu, pharmacien, coin Tremé et Dumaine.

Pour la location de la barre et du restaurant s'adresser à la librairie de J. A. Jaquet, 139 rue Royale.

L'orchestre est sous la direction de Chr. Yaeger.

Prix du Billet................................ $3 00.

3 oct

Second Grand Bal

Paré, Masqué, Travesti et avec insignes,

—Donné par le—

CONCLAVE IONIE NO. 11.

S.'. W.'. M.'.

A LA SALLE DU "DEUTSCHE COMPANY,"

Encoignure Bienville et Passage de la Bourse,

Au Bénéfice du Fonds destiné à l'achat d'une TOMBE,

SAMEDI, 27 Novembre 1869.

DIRECTEURS : Hon. Alex. Dimitry, Passé Grand Chef ; — M. A. Calongne, Passé Grand Chef ; — Hon. Anthony Sambola, Suprême Chef ; — W. F. Fitzgerald, Grand chef ; — A. L. Tissot, J. R. Ducros, Richard Lambert, M. T. Dupuy, H. Castellanos Docteur Berjot.

COMITÉ D'ARRANGEMENT. — Elisclu Levy, Président ; — Oakr el Barbier, E. A. Louis, Léon Pains, V. Scheb, A. L. Tissot, A. Pons.

COMITÉ D'INVITATION : — E. A. Louis, Président ; — T. Nunez, A. Domaize, J. R. Ducros, E. Weisbar, A. Hébrard, A. Pons.

COMITÉ DE RÉCEPTION : — J. M. Cressy, Président ; — E. Mondiest, J. Lind, A. Molé, J. Lataple, H. Vacquelin, S. Arnoult, R. Lambert, Maldoner, Murat, Vanier.

COMMISSAIRES : — Michel George Président ; — Michel Pons, R. Barbier, G. Chopin, Selschnayder, A. Thro, P. D. reto, André Pons.

Les invitations pour Dames peuvent s'obtenir en s'adressant aux endroits suivants :

M. A. Calongne, chez A. D. Grieff, 50 et 52, Vieille-Levée.

E. A. Louis, chez Darziger, 163, rue du Canal.

G. Barbier, chez M. N. Tly, 7, rue du Camp.

E. Levy, Bureau de la Renaissance, 48, rue Conti.

Léon Pains, 38, rue St Philippe.

Les propositions pour tenir la barre, le restaurant et le vestiaire seront reçus par les membres du comité d'arrangement jusqu'au 21 novembre.

Il ne sera plus émis d'invitations pour dames après le 25 novembre.

PRIX DU BILLET, $2 00.

21 oct—21 oct au 27 nov

Pianos, [engraving] Musique

ET

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

46.................RUE ROYALE.................46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI, BORD,

(avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord)

PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, &c., &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

29mai—1an—mPP

Julius Loeffler,

(Successeur de CHAS. LOEFFLER.)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

et fabricant

D'Installations de Gaz, etc. — Dépôt de la manufacture de Tucker.

Candélabres, etc., en fer fondu.

No. 186, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse

25 sout—1an Nouvelle-Orléans

BOIS DE CONSTRUCTION

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts en commerce au plus bas prix.

Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention particulière. 19juillet—1an

HABILLEMENTS D'ENFANTS

ET

ARTICLES DE TOILETTE

POUR HOMMES.

B. T. WALSHE.

110 rue du Canal,

30jan 1an NOUVELLE-ORLEANS

Magasin de cuirs et d'articles de cordonniers.

No. 36, DE LA VIEILLE-LEVÉE.

L'ATTENTION du commerce et des acheteurs est appelée sur un grand assortiment de tous les articles qui se rattachent à la manufacture de souliers. J'ai toujours en magasin les meilleures peaux de veaux, françaises et américaines, les meilleurs maroquins, outre Morolock et Oak à semelles, serges anglaises, élastiques, rubans à border, &c.

Les arrangements que j'ai conclus en Europe et aux Etats-Unis, me permettent d'offrir les plus grands avantages au commerce.

WM. J. SHELDON,

No. 36, de la rue Vieille-Levée entre les rues Bienville et Douane.

11juil—6m

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

20 fév—1 an 16 & 18.......ST-LOUIS STREET.......16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD.............................Président

Loterie de Numéros Simples.

GROS LOT......$30,000.

Classe M.

Tirage, le SAMEDI, 20 Nov. 186 la Nile-Orléans.

—PLAN—

10,000 Billets....................234 lots gagnant

1 lot de $30,000, soit	$30,000
1 lot de $10,000, soit	10,000
1 lot de $6,000, soit	6,000
10 lots de $1,000, soit	$10,000
50 lots de $200, soit	$10,000
164 lots de $100, soit	$16,400

LOTS D'APPROXIMATION.

9 lots de $200 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $30,000, soit...... $1,800

9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $10,000, soit...... $900

9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $6,000, soit...... $900

254 lots s'élevant à.......................... $86,000

Billet entier $12; demi-billet, $6; quart de billet $3, huitième de billet, $1 50.

Explication des lots d'approximation.

Les neufs unités restantes de la même dizaine de numéros qui gagneront les trois premiers lots de tirage auront droit aux 25 lots d'approximation. Exemple : si le billet No 1,246 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 1,241, 1,242, 1,243, 1,244, 1,245, 1,247, 1,248, 1,249 et 1,250 auront chacun droit à $200. Si le billet No 231 gagne le lot de $10,000, les billets Nos 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239 et 240 auront chacun droit à $100. Si le billet No 450 gagne le lot de $6,000, les billets Nos 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448 et 449 auront chacun droit à $100 et ainsi de suite conformément au susdit plan.

Les lots sont payés en plein, sans déduction.

Les demandes des billets doivent être adressées à

CHAS T. HOWARD, président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nile-Orléans.

30mars—

LE PREMIER SUR LA PLACE,

LE PREMIER POUR L'ETENDUE DE L'ASSORTIMENT,

—ET—

LE PREMIER POUR LA VARIETÉ DES GENRES!

LEON GODCHAUX,

ANNONCE qu'il est prêt à répondre à toutes les demandes possibles en fait

D'HABILLEMENTS,

Aux Nos 81 et 83 de la rue du Canal,

—Et—

os 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER — Pour Société.

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER — Pour Promenade.

HABILLEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER — Pour tous les Jours.

LINGERIE, LINGE DE PEAU, ARTICLES DE FANTAISIE.

CHAPEAUX, ETC., ETC.

CHEVIOTS D'ECOSSE — importés — (article tout à fait nouveau).

La manufacture s'occupe, sans [illegible] faire des vêtements de saison.

Habillements d'Habitations,

(Un grand Stock.)

Je suis convaincu de satisfaire les acheteurs, de quelque genre de vêtements qu'ils aient besoin. Je demande seulement qu'ils viennent examiner mon assortiment et s'assurer de mes facilités dans le commerce d'habillements.

LÉON GODCHAUX,
Nos 81 & 83 de la rue du Canal,
Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

26 sept—

CHANGEMENT DE LOCAL.

F. R. JUSTUS,

IMPORTATEUR ET MARCHAND

—DE—

Marchandises Sèches Fantaisie et de Fonds,

A transféré son magasin du No 152 de la rue du Canal

—AU—

No. 178 DE LA RUE DU CANAL.

(Près l'encoignure Dryades.)

Il a constamment un grand stock, bien assorti, de

Marchandises Sèches Fantaisie et de Fonds,

Qu'il vendra à aussi bon marché sinon à meilleur marché qu'aucun autre magasin de marchandises sèches de la ville.

Les personnes qui tiennent maison et celles qui ont besoin de marchandises sèches feraient bien de venir examiner son stock avant de faire leurs achats ailleurs. On trouvera chez moi la Véritable Bon Marché.

17 oct—1m

La plus ancienne maison en cette ville renommée pour ses produits.

P. MALLARD.

Enc. Royale et Bienville,

APPELLE sur son assortiment l'attention de sa nombreuse clientèle et du public en général à l'occasion de l'ouverture de la saison. Il possède le plus beau stock de meubles de tous genres, sortant de sa manufacture et d'importation directe, ainsi que MIROIRS, ARTICLES de TAPISSERIE, ETOFFES à MEUBLES, RIDEAUX de BOBINETS et NOTTINGHAM, STORES CORNICHES PASSEMENTERIES enfin tout ce qui concerne l'ameublement. Il a aussi BRONZES, PENDULES, PORCELAINES, CRISTAUX, FANTAISIES, reçus par chaque steamer. Toute espèce de meubles exécutés sur dessins au goût de l'acheteur. Une attention particulière est donnée pour tous travaux dans sa ligne qui seront exécutés avec promptitude et à des prix modérés. 16 sept—2m

P. MALOCHEE,

85........RUE DU CANAL........85

APPELLE L'ATTENTION des acheteurs, tant de la ville que de la campagne, sur le magnifique Stock qu'il vient de déballer; et qu'il offre aux plus Bas Prix. On trouvera en tous temps chez lui un assortiment complet de :

Faïences, Porcelaines, Verreries,

—ET—

Articles de Ménage,

Ainsi qu'un grand choix de GARNITURES de CHEMINÉES en PORCELAINE DECORÉE — SERVICES de TABLE de toutes sortes — SERVICES de LAVABO de tous prix — SERVICES à THÉ de différents genres — COUTEAUX de TABLE de la célèbre marque de "RODGERS" — CUILLERES et FOURCHETTES ARGENTÉES — POTS à EAU EN PLAQUÉ — LAMPES de tous les modèles — PENDULES FRANÇAISES et AMÉRICAINES — BOLS à PUNCH — CAVES à LIQUEURS — VERRE D'EAU — SERVICES de TOILETTE — &c., &c., &c.

Venez examiner le magasin No 85, rue du Canal, et vous y trouverez tout ce que vous pouvez désirer au fait d'articles de ménage, tant de luxe que d'utilité.

Les marchandises sont livrées à domicile dans toutes les parties de la ville.

Les emballages sont confiés à des emballeurs expérimentés.

Aucune peine ne sera épargnée pour donner pleine satisfaction à tous ceux qui honoreront de leur visite l'établissement de première classe de

P. Malochée,

3 oct—6m—C No 85, Rue du Canal.

Dépôt de Glaces françaises et allemandes

La plus grande maison des Etats du Sud dans ce genre d'affaires.

L. UTER,

No 49........RUE ROYALE........No 49

Entre les rues de la Douane et Bienville.

OFFRE en vente, à de bas prix, et a toujours en main un immense assortiment de glaces françaises et allemandes, glaces françaises, double épaisseur, pour montres et vitrines; beaux tableaux à l'huile, gravures, lithographies coloriées et noires, chromolithographies de tous genres, cadres pour portraits et tableaux ovales et carrés, de toutes dimensions et convenables; fournitures pour la peinture à l'huile, l'aquarelle et le pastel, tapis, nattes, cordons de rideaux, stores de croisées, flèches de rideaux, cordons pour tableaux, glands de soie, albums photographiques, livres de prière, crucifix, objets en bois sculptés, etc.

Un magnifique meuble de salle à manger, en noyer français, sculpté et d'un travail supérieur, à vendre bon marché.

Une attention particulière sera donnée à la restauration des cadres et à l'étamage des glaces.

M. Uter vient d'arriver du Nord, où il a choisi les derniers genres des articles mentionnés ci-dessus, et il reçoit ses achats par chaque steamer. Il invite ses amis et le public à venir visiter son magasin.

3sout—6m

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale,

ENTRE DOUANE ET BIENVILLE.

Faïences, Porcelaines,
Verreries, &c.,

—ET—

Articles de Ménage de tout genre.

4nov—12fvk1an.camp.

Teintures à la Vapeur

ET

NETTOYAGES EN TOUS GENRES,

E. Eug. GEORGEST,

Coin Remparts et St. Philippe.

Cette maison, si avantageusement connue depuis 6 ans par la supériorité de ses procédés dans la teinture en toutes couleurs, et les soins apportés dans le nettoyage des vêtements qui lui sont confiés, offre au public une nouvelle diminution dans ses prix déjà si restreints.

Paletots drap teint noir $1 60, Mérinos 75 cts, Pantalons drap ou mérinos 75 cts., Gilets 50 cts.

Robes en mérinos, popelines, mousselines, barèges, calicots teint en noir 75 cts., châle 75cts., barège 60 cts., châle double $1 00, jupes 60 cts.

Robes en soie teint en noir $1 25, jupes et châle $1 00 en bleu ou violet $2 00, en jaune où vert $3 00

Robes en mérinos, barège, mousseline teint en Bismark, marron en brun $1 25, jupes $1 00.

Nettoyages de paletots, pantalons, gilets, vêtements d'enfants, robes, jupes à 40, 50, 60, 75 cts., et $1 00.

Rideaux laine toutes couleurs 75 cts., gants nettoyés, éteints 20 cts. sout21—3m

MEDECINS.

Le Dr. JOHN H PIKE.

CONSULTATIONS EN FRANÇAIS, EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND.

De 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

Cabinet au No 194 de la rue du Canal

Résidence : No 171 rue du Camp 11 nov—3m 3fpa

MEDICAMENTS GRATIS.

Nouvelle Pratique Médicale.

LE Docteur P. JEGOU, pratiquant la médecine avec succès depuis quinze ans en cette ville, a l'honneur d'informer ses clients et le public qu'il vient d'établir un cabinet de consultations à la pharmacie angle St Pierre et Dauphine. Les malades qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront traités soit à forfait, soit par consultations ou par visites à domicile, aux prix ordinaires des autres médecins, avec cette différence importante qu'ils n'auront rien à payer pour les médicaments pendant toute la durée du traitement. Tous les nouveaux procédés de l'art de guérir seront employés avec intelligence, selon les diverses maladies. Les ordonnances seront exécutées par M. CLAVEL, un des plus habiles pharmaciens de cette ville, angle des rues Orléans et Bourbon. Consultations de midi à deux heures — gratis pour les pauvres.

Résidence, rue St Pierre, au coin de la rue Royale, Nile-Orléans 27 oct—3m

Le Dr.

ROBERT HUNTER,

DE NEW YORK,

Editeur du "Medical Specialist and Journal of Diseases of the Chest," publié à New York, et auteur d'un "Traité pratique sur la Nature et les Causes de la guérison

DE LA

Consomption, des Bronches, de l'Asthme, des Catarrhes,

ET DE

"ESSAIS DE MÉDECINE POPULAIRE,"

SUR LA

Gorge, les Poumons, le Cœur, etc.

Est arrivé à la Nouvelle-Orléans et s'occupera exclusivement, pendant l'hiver, du

Traitement des Maux de Gorge et de Poitrine.

AU

No 165, RUE DU CANAL.

LE Dr HUNTER a, le premier, introduit dans ce pays l'emploi scientifique d'inhalations dans le traitement des Affections pulmonaires. Il s'est, depuis nombre d'années, consacré à la spécialité des Maux de Gorge et de Poitrine. Il est l'inventeur de "l'Instrument d'Inhalation" et de la "Seringue de Catarrhe," dont se servent généralement les médecins.

Les maladies auxquelles on peut le consulter sont le Catarrhe, l'Ozène, le Polype et les Maux de Nez, la Gorge granulée, l'élongation de la Luette, la Diphtérie, et tous les Maux de Gorge, la Laryngite chronique, l'Enrouement, la Perte de la Voix, la Consomption laryngée, les Bronches, les Affections tuberculaires des Poumons, la Consomption bronchitique, le Crachement de sang, la Pneumonie chronique, la Pleurésie, l'Asthme et les Maladies du Cœur.

Il s'occupera spécialement aussi de cet état scrofuleux du Sang qui se termine si souvent par la Consomption, et de l'amélioration de l'état maladif quand celui-ci est naturellement ... qui ... retrait par la maladie ou les maladies délicates.

Le Dr. HUNTER peut être consulté au No 165 de la rue du Canal, anciens Cabinets du Dr. Moss. Les heures sont de 9 à 4 heures. On se procurera à son Cabinet son Pulmomètre perfectionné, instrument à l'aide duquel il s'assure de l'état des poumons, fortifie et développe les poitrines des personnes qui ont les poumons faibles. Le Pulmomètre est nouveau ; il est précieux pour le diagnostic et le traitement ; tous les malades devraient l'avoir. Les médecins sont cordialement invités à l'examiner.

3nov—1m N-le-Or leans, 29 octobre 1869.

CHANGEMENT DE DOMICILE,

LE DOCTEUR BERJOT

A transféré sa résidence

Rue Ste-Anne No 127,

Entre Dauphine et Bourgogne.
Consultations de midi à deux heures. 2oct—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE DOCTEUR ORIARD

A transféré sa résidence

Encoignure Orléans et Dauphine.

Consultations de midi à deux heures. 26 oct—1m

LE Dr. JULES HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr Sichel, à Paris

OCULISTE.

140 .... RUE DU CANAL 140

Consultations de 11 à 2 heures.

1er oct—1an

AUX DAMES.

LE DR. URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis trente-cinq ans, annonce respectueusement aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il se consacre exclusivement au traitement des maladies des femmes. Que, quel que soit la nature du mal, il opère la guérison qu'il promet. Il guérit promptement des flueurs, des tumeurs, de la faiblesse nerveuse, de toutes les maladies de la matrice, des menstrues, etc. Les consultations sont strictement confidentielles.

Le cabinet du Docteur est à l'angle Nord Est des rues Remparts et Douane. L'entrée en est au No 195 de la rue de la Douane. 27 sept—6m

R. A. LANDRY,

De la Faculté de Paris

60 Rue Dumaine, encoignure Royale, 60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la

MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE,

douches froides, suivie ou suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement ordinaire, sera particulièrement utile aux cas de rhumatismes, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhée et dysenterie chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas déterminés le traitement pourra être suivi à domicile.

Consultations de 2 à 5 heures P. M. 9 oct—1an

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes, la disparition des maux et les effets du mercure, guérit de la spermatorrhée, et de l'abus des forces de la nature. Les maladies auxquelles les femmes sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale. Les personnes qui ne peuvent se présenter au Docteur peuvent lui écrire. Le cabinet du Docteur est au No 139 de la rue Bienville. 7 avril—1 an

DENTISTES

Le Dr. CHARLES E. KELLS

DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, deux maisons après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien-dentiste, a transféré son cabinet au No [illegible] rue [illegible], ancien gain de M. Saron. Il est heureux d'y recevoir ses amis et clients et les personnes qui auraient besoin de ses services.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 9 nov—1an

Dentiste,

Le Dr. N. P. GODFREY, dentiste, étant de retour à la Nile-Orléans a transféré son cabinet au No 5 de South Street, du côté Ouest de l'église du Dr. Palmer, en à Sud de la Place Lafayette, à une porte de la rue St-Charles. 5nov—1m

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant depuis plus de vingt ans, dentiste résidant à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoigneront de son mérite comme opérateur. 1nov

Le Docteur H. Laurence,

DENTISTE,

EST de retour à la Nouvelle-Orléans. Son cabinet est au No. 176 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

5 oct—1m

$20 Seulement 20

LE Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $40.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 66, rue Bienville, encoignure Royale. Extraction des dents sans douleur. 2 août—1an

Dr. MALONEY

DENTISTE,

No 203 rue St-André, près Magasine.

(Quatrième District).

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Les dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX — une médaille en or — pour le meilleur râtelier fait en Louisiane. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. 21mai—1an

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE

130......RUE DU CANAL......130

entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du vulcanite à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

2 mai—

FABRIQUE DE TABAC

A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Succursale No 205 de la rue de Chartres.)

Importateurs de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant :

Pipes écume de mer.	Pipes en terre, toute espèce,
do imitation,	Boîtes à allumettes,
do racine de bruyère	Poches à tabac,
do caoutchouc,	Tuyaux en bois de cerisier,
do dites charcoal,	do en caoutchouc, etc.
do bois de rose,	do en ambre, etc.

TABACS A FUMER :

Maryland,	Kelistoc,	Rough and Ready,
Virginie,	Genuine,	Game Cock,
Perrique,	Turkish,	Club,

Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower, de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER :

Virginie demi-gros; du Perrique; Macouba de rose fin. EGALEMENT — Un grand stock de tabacs à chiquer en pinge; coupé fin, dans des feuilles de Perique; et coupé fin, naturel en billets de 10, 1/2, 40 et 80 livres ; et par millions d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés.

17oct J. P. SARRAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES.

USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 31, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes : TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c., &c.

Constamment en main : UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs, Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c., &c.

— Gros, Demi-Gros et Détail —

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et des campagnes. 30 oct—1an

Agence générale d'affaires. Bureau de placement et d'émigration pour les deux sexes, rue Toulouse 57.

LES planteurs et les propriétaires qui demandent des employés, agriculteurs, hommes de peine, etc., nous obligeront en nous envoyant leur adresse et le genre d'ouvriers dont ils ont besoin ; le grand nombre d'émigrants que nous recevons régulièrement par chaque bateau, nous mettent à même de remplir les ordres dans le plus bref délai. Nous nous chargerons de correspondances, de pétitions, de recouvrement de fonds et de mariages privés. S. TOURRE,

3 nov

Médicaments.

Traitement du Dr Boyer, de Paris, pour la guérison de la Goutte et des Rhumatismes.

LE traitement du Dr Boyer pour la guérison de la Goutte, des Rhumatismes et des Névralgies et ses rhumatismes, a eu, sans contredit, le plus grand succès médical de ces dernières années à Paris. Basé sur la connaissance approfondie de ces maladies, il s'étaye sur les progrès immenses que la science moderne a accomplis dans la cure de ces affections réputées autrefois incurables. Le goutteux ou le rhumatisant qui suivra ce traitement éprouvera d'abord un grand soulagement. Toute douleur cessera dès le premier jour, et s'il le suit avec intelligence et exactitude, les attaques ou accès diminueront graduellement et rapidement, puis, la cure radicale s'en suivra, si l'organisme n'est pas trop profondément par une ancienne maladie.

Dans ce dernier cas, le succès est aussi certain, mais plus éloigné.

Le traitement du Dr Boyer n'était pas seulement la douleur ne fait pas seulement cesser l'accès de goutte ou de rhumatisme. Il s'adresse non seulement à la manifestation de la maladie mais à la maladie elle-même ; il agit surtout sur le sang et sur les appareils sécréteurs, la muqueuse intestinale, les reins et la peau, ce qui fait de cette méthode une méthode rationnelle n'ayant rien de commun avec celles qui réussissent quelquefois à faire cesser momentanément les accès, mais ne guérissent pas.

La liqueur spécifique du Dr Boyer est composée de dissolubles d'hydragogues et d'ombellifères aromatiques. Ni mercure, ni colchique, ni opium, ni aucune de ces substances qui peuvent avoir une action fâcheuse sur l'économie n'entrent dans la composition.

S'adresser chez C. DUHAMEL,
111 rue du Canal,

Où l'on trouvera les instructions et les notices nécessaires. 7nov—3m M J S

NEW-FOUNDLAND BITTER.

NOUS appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. On se sert, pour le faire, de l'eau-de-vie la plus pure ; rien de ce qui y entre n'est nuisible ; il a une grande vertu tonique ; il exerce sur le foie une influence salutaire ; lorsque cet organe a une tendance à la torpeur ; c'est un stimulant doux ; comme cordial fortifiant pour les dames, les enfants et les convalescents, il est sans pareil. Le goût en est agréable et la couleur belle. Il guérit instantanément des crampes d'estomac.

Notre réputation est garante de sa pureté.

La dose pour un adulte (garçon) est d'une moitié à trois quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les femmes et les enfants.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & Co., Mobile,

nos agents, le vendent par charretées au commerce.

On le trouve dans toutes les grosseries en gros des deux villes

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,

49 & 51, Sycamore street,

CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1an—Mar18

Tout le Monde en Prend,

AMERS DE BRADY, pour les Familles.

LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane du Kentucky, de Floride, du Missouri, de l'Alabama, &c. A vendre par

19 sept 1an J. B. VANHORN & CO

BANDAGE HERNIAIRE

Sans ressorts, sans ouate, ou bandes de jambes. BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS, DE H. patentés le 7 septembre 1869.

Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans toutes les chances et tous les âges par les deux sexes.

La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté de W. Johnson, pour la Louisiane.

Fabricant de toute espèce d'articles orthopédiques.

Attention particulière pour les enfants.

Une dame est chargée de servir les dames.

H. SPILLMAN,

93............Rue Baronne............93

A vendre — le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat. 1er sept—1 an.

AMER

WANATA GUACO.

L'AMER WANATA GUACO est un bon tonique et stomachique composé entièrement du Guaco, substance végétale.

Etant d'un goût très agréable, les personnes les plus délicates peuvent le prendre. Il débarrasse le corps de toutes impuretés et du sang de la surface de la santé.

C'est un préservatif pour le choléra ; il guérit de la dyspepsie, de la faiblesse générale et de la faiblesse des nerfs, de la diarrhée, de la faiblesse des reins et du foie, et des maladies qui proviennent du foie, de l'estomac et des entrailles.

On peut le prendre soit dans un peu d'eau sucrée, soit dans de l'anisette ou tout autre esprit et même par un petit verre, pris avant le repas, excite l'appétit et active la digestion. Dépôt unique

Chez JOS. LLADO, pharmacien,

12 août—6m coin Dumaine et Chartres

Cherry Pectoral d'Ayer,

Pour les maux de gorge et les affections pulmonaires telles que la toux, le rhume, la coqueluche, la bronches l'asthme et la consomption.

Jamais peut-être dans l'histoire du monde une cure n'a trouvé un médicament d'une confiance aussi générale pour les affections pulmonaires. La réputation du CHERRY PECTORAL D'AYER s'agrandit avec les années. On a constaté partout l'efficacité de ce remède. Il réussit dans tous les cas de rhumes et des affections pulmonaires, et il est le meilleur qu'il y ait de meilleur pour les commencements de consomption. Les familles devraient en avoir constamment sous la main pour les autres affections subites du CROUP. Il est plus précieux quant à l'action qu'il exerce sur la poitrine et de l'aide qu'il prête.

Bien que la CONSOMPTION arrivée à un certain degré soit considérée comme incurable, il y a beaucoup de cas de guérisons complètes opérées par le CHERRY PECTORAL. Les maux de gorge et les affections pulmonaires les plus opiniâtres cèdent à l'effet de ce remède.

C'est la protection des CHANTEURS et des ORATEURS.

Il a toujours guéri souvent les personnes qui souffrent de l'ASTHME.

Pris en petites doses, mais fréquemment, il guérit généralement des BRONCHES.

Les vertus du CHERRY PECTORAL sont si connues que la publication des certificats est inutile.

L'Ague Cure d'Ayer,

Pour les fièvres en frisson, les fièvres intermittentes les fièvres rémittentes, les fièvres périodiques ou bilieuses, etc., en un mot, toutes les maladies qui proviennent des exhalaisons de marais.

Comme l'indique son nom, ce remède GUÉRIT, et ne faillit jamais. Il ne contient ni arsenic, ni quinine, ni bismuth, ni zinc, substances minérales, ni poison quelconque.

Les guérisons opérées à l'aide de ce remède, dans les districts où règnent les fièvres, sont innombrables et sans exemple. Nous sommes fiers des certificats que nous en avons à ce sujet.

L'AGUE CURE protège les personnes non seulement qu'en prennent tous les jours et traversent des endroits d'où s'exhalent des miasmes.

C'est un excellent remède pour les MALADIES DE FOIE et la bile.

Il est préparé par le

DR. J. C. AYER, Chimiste,

à Lowell, Mass.

Et se vend dans le monde entier.

Le prix en est de $1 la bouteille.

On en trouve chez

MM. E. J. HART & Co., chez WHEELOCK, FINLAY & Co., au dépôt de médicaments patentés de FLEMING, et chez F. P. DUCONGE, ainsi que chez tous les pharmaciens. 1er oct—1

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES

CHANGEMENT DE LOCAL.

Pension Française,

43..................Rue Bourbon..................43

Mme DENISE

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'elle vient de transférer sa pension de la rue Douane, au No 43 rue Bourbon (ancien local du Club Marchesseau), où elle s'efforcera, comme par le passé, de satisfaire ses pensionnaires. — Elle loue de belles chambres garnies, très aérées, à des prix modérés.

Prix de pension, par semaine, $5 00.

Déjeuner à 8, 9 et 10 heures.

Dîner à 3, 4, 5 et 6 heures. 3oct—3m,t.l 2j.

Salon d'Huîtres

—ET—

RESTAURANT

—DE—

JANZEN,

19oct—1an No. 14, rue Royale, Nile-Orléans

CAMPEMENT RESTAURANT.

72 Rue de Chartres,

AUGUSTE BAQUÉ annonce à ses amis et au public, que depuis le 17 juillet, il a réduit ses prix :

Déjeuners (sans vin)..........40 sous
Dîners (avec vin)..........70 sous

Chambres garnies pour les voyageurs. Au premier, un grand salon. Table de 30 couverts pour repas de noces et parties privées 23 oct—1m

Hôtel St-Charles,

—ET—

CET Hôtel a été peint et mis en parfait état dans le courant de l'été. Il sera ouvert LUNDI, 4 OCTOBRE 1869. O. E. HALL.

3oct—2m

Restaurant de Paris,

32 rue Bienville,

OSCAR LEUREY, Propriétaire.

PHILIPPE FORGET, Gérant.

Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies, bien aérées, pour habitants. 16 mai—1an

RESTAURANT COSMOPOLITE.

Rue ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les soupers, dîners, repas de noces, etc., y sont fournis sans délai. — Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine ou par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit 14 mai—1an

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE ST-CHARLES, NO 19,

Nouvelle-Orléans,

Entre les rues Commune et Canal.

D. M. STELLA,

4v 1an Propriétaire

BISMARK.

CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est foulé tous les soirs par les amateurs de BONNE BIÈRE,

DE JEUX D'ÉCHECS,
DE CARTES,
DE DOMINOS, ETC.

Concert tous les soirs.

Restaurant à la carte 0 mars 1an Mar.JD

E. DECHAMPS,

No. 26 de la rue St-Louis, Nile-Orléans.

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français ; de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, fruits au jus, liqueurs du pays, etc.

Seul importateur des vins de Pouget fils, de Bordeaux 2 lanv—1an

DEMANDE DE MEUBLES.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 156 de la rue Delord, près Camp. Le magasin ci-devant au No 274 de la rue du Camp. A vendre, au même endroit, un fort lot de lits en fer et de meubles de bureaux. Les personnes qui désirent acheter des meubles à des prix raisonnables trouveront leur avantage à y adresser. On y achète des meubles en grandes ou en petites quantités, au comptant. Emmagasinage de meubles à des prix raisonnables.

2mars—1an 41°2

J. K. BAILEY,

246..................Rue du Canal..................246

VINAIGRE.

Etabli en 1840.

ACHAT de cidre, vin et bière aigres.

VENTES A L'ENCAN.

PAR EUGENE TOURNÉ.

Successeur de BERNARD TURPIN.

Vente Importante par Catalogue

—DE—

VINS ET EAUX-DE-VIE, GENIÈVRE, ABSINTHE, KIRSCH, MADÈRE, PORTO, SHERRY, HUILE D'OLIVE, VERMOUTH &c., &c.

PAR EUGENE TOURNÉ — MARDI, 23 novembre, 1869 à 10 1/2 heures A. M. divers vendu à l'encan au magasin de l'importateur.

Mr. AMEDEE COUTURIE,

Rue Vieille Levée No. 39,

VINS EN BARRIQUES, diverses marques,
do CAISSES, do

EAUX-DE-VIE FRANÇAISES en fûts,
do do en caisses,

FRUITS A L'EAU-DE-VIE,

Kirsch, Absinthe, Madère, Sherry, Porto, Huile d'Olive, Sardines, Vermouth, Vinaigre, etc., etc.

Les catalogues avec détails et conditions libérales seront prêts à être délivrés le 2 courant.

12nov—12,13,14,17,20,21,23

VENTES JUDICIAIRES.

POPP & ELLIOTT vs C. A. SCHWEERS.

SEPTIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans — No 243. — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt neuf de novembre 1869, à 10 1/2 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de —

Le fonds d'un chantier de bois et une rue Liberté, entre celles Clio et Calliope dans le Premier District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Aussi un mulet, une charrette et un jeu de harnais.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions — Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

12nov—13,21,24,26,28

BERNARD McFEELY vs THOMAS BAIRD.

CINQUIÈME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans — No 429. — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI onze de décembre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit —

1o Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Jackson, Laurel, Joséphine et Jersey, et désigné par le numéro un d'après un plan dressé par George T. Dunbar, ci-devant arpenteur, daté du 11 février 1841, et déposé sous le No trois en l'étude de W. G. Lathem, ci-devant notaire public en cette ville et mesurant trente-deux pieds onze pouces ... face à la rue Jersey, sur cent vingt-sept pieds, deux pouces et cinq lignes de profondeur entre lignes parallèles, mesure américaine.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

2o Un terrain situé dans le Premier District de cette ville dans l'îlet borné par les rues de l'Annonciation, St-Thomas, Calliope, etc. [illegible]

[illegible]

Conditions — Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

9nov—9 16 23 & 11de

JOHN CARRAU vs ELIZABETH SOMMER (ELIZABETH [illegible]), épouse de HERMANN SOMMER.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No [illegible]. — En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI onze de décembre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit —

Deux terrains situés dans le Quatrième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Chippewa, ... [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL

ROBERT H. BOWLES vs PETER EGERTY

SIXIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans — No [illegible] — [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL
Shérif de la Paroisse d'Orléans

MOSTEA & VALL & vs CARLOSS & CO.

SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans — No [illegible] — [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans

JOHN ARMSTRONG,

Fonderie et Fabrique de Bouilloires,

Au coin des rues Erato et Nile-Levée.

Nile-Orléans, [illegible]

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR VERTICALES et HORIZONTALES

Moulins à sucre, moulins à [illegible], machines à [illegible] chaudières, [illegible]

[illegible]

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL, au coin des rues Toulouse et Virée — Nile-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ses bières et de son ale, il a placé, pour la commodité de ses amis et des familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. [illegible]

W. W. CARRE & Co,

350.........RUE DELORD..........350

MARCHANDS de bois de charpente, pin et cyprès. Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies. Bardeaux, etc. Bois pour sucreries, etc. [illegible] Cabanes pour travailleurs d'habitations faites par pièces et toutes prêtes à être montées.

Les ordres devront être laissés au Mechanics' & Dealer's Exchange Association. No 193 [illegible]

Charles Boite No 3. [illegible]

Chaudières à sucre du Tennessee

" Old Stacker Iron Works".

UN assortiment complet provenant de cette célèbre manufacture, ainsi que des grilles de fourneau et grilles de différents modèles.

Les habitants et facteurs sont priés d'envoyer leurs ordres pendant que les rivières sont navigables.

Seul agent, E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire
16, rue Union.

22juil—au fidèle.

Travailleurs Chinois.

NOUS sommes prêts à recevoir des ordres pour l'importation de Travailleurs Chinois et avons nommé MM. JOHN WILLIAMS & SONS, de la Nouvelle-Orléans, nos agents. C'est avec eux que les marchés devront être conclus et c'est à eux qu'on devra s'adresser pour les conditions et les renseignements.

KOOPMANSCHAP & CO.

Nouvelle-Orléans, 12 octobre 1869.

A NOS PLANTEURS.

La seule source positive de fortune, au Sud, actuellement, est la culture du sol. On ne pourra la mieux arriver à cultiver la terre, sans une abondance de travailleurs sur lesquels on puisse compter. Avec ces travailleurs, nous serions aussi indépendants, aussi prospères que par le passé. Comme citoyens du Sud, nous avons accepté l'agence de MM. KOOPMANSCHAP & CO., qui s'est fixé en Chine d'où ils se proposent d'expédier des travailleurs.

En acceptant cette position, nous espérons pouvoir aider les planteurs à se procurer de bons et fidèles travailleurs des campagnes de la Chine. Nous espérons que ces hommes, ont une excellente conduite et sont bien supérieurs à ceux des villes de leurs environs. Nous croyons que leurs conditions seront acceptables.

Nous ne voulons pas avoir recours à d'autres moyens qui ne viendront pas leur volontairement et avec plaisir.

Les travailleurs seront tenus, par contrats, de rester leurs cinq ans. Nous croyons avoir été [illegible] tous les rapports, ce qui propose aux planteurs.

Il ne sera exigé d'argent que sur livraison des travailleurs.

14 oct—1an JOHN WILLIAMS & SONS.

CONSULAT DE FRANCE

AVIS MENSUEL, NOVEMBRE 1869.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A	G
Antard (Mme) née Thérèse Antoinette Roy	Grammond, Jeannette (Mme)
Abadie, Bernard	Gesbert, Victor Jacques
	Guillouo, Edouard Gustave
B	Gerde, Pierre
Bondet, J.	H
Braudiu, Jacques	Hurtel, François et Amédée
Bardeau, Bernard	Hanteuret, Dominique
Braudin, Marguerite	J
Bachet, Louis Marie Ferdinand	Jaclot, Joseph (Institueur)
C	Joatrabot, Alexandre
Claute, Jean Marie	L
Claudat, Louis	Lagrange, Paul
Clauzeu (Mme) née Marie Jacquot	Larroché, Jean (ses frères dit Tourquet)
Chateau, Emile Gabriel	Lamboley, Xavier (cordonnier)
Castex, Malvina	Lhoste, Désiré
Creiu, Raymond	Lafontaine, Romain
Coulom, Eugène	Lortt, Laurent
Chaubet, Jean	M
Cloa, François	Melchior, Auguste Clément
Castrip, Baptiste	Moyuet, Paul
Chaubet, Jean	Motard, Antoine
D	Mailles, Dominique
D'Huart, V. E. L.	N
Darles, Joseph	Nolé, Paul
Dragonne, Eugène	O
David, Jean Baptiste (cordonnier)	Ollé, Bazile
Dodes, Alexandre (charpentier)	P
	Pinson (Mme) née Louise Augustine Mauge
E	Petit, Valentine (couturière)
Eelhem, Jean Marie dit Grill	Piquegnot, Joseph
Dela ue, Louis (peintre sur porcelaine)	R
Debet, Baptiste	Rigandie, Etienne Clément
Dardoux, Antoine	Revol, Claude
Dillan, Salvat	Rougeou, Jean Baptiste
Ducos, Eugène	S
Dubus, Jacques	Sénéchal, Louis
F	St Gez
Estéblanet, Pierre	Siferlin, Catherine Ernerante
F	Sourdes, Jean
Faxon, Jean	V
Favre-Nicolin, Antoine	Vallé, Jules, dit Paulini
Fagel, Jean Marie	W
Fiache, George	Walls, Abraham
Fidel, Nicolas	

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No. 11, entre celles de Chartres et de la Vieille-Levée, est ouverte tous les jours, (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

VENTES A L'ENCAN

PAR VINCENT & CO

Grande Vente de Marchandises Sèches Etrangères et Américaines.

PAR VINCENT & CO., O. Vincent, encanteur. — Il sera vendu, JEUDI, 18 novembre, à 10 heures, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane.

Etoffes blanches et écrues, cotonnades pour habits, denims, stripes, ginghams, tissus, jupes balmorals, etc.

Egalement, une grande variété de lingerie telle que Chemises, caleçons, bonneterie, [illegible], capuchons, à lingeries.

— Egalement —

Cinquante caisses parapluies.

— Et —

Dix balles osnaburgs.

— Et —

Cinquante pièces meltons.

PAR H. SCOTT.

GROCERIES! GROCERIES!!

Vente spéciale de groceries, Chapeaux, Cigares, etc., etc., à l'encan.

PAR H. SCOTT, H. Marks, encanteur. — Il sera vendu JEUDI 18 novembre, à 10 heures dans leur salle d'encan, No. 46, de la rue de Chartres.

Une grande liste de groceries de [illegible], qui sera vendue sans réserve à toute personne qui

Gelées, conserves, amers, extraits de [illegible] et limou, poivre, [illegible] et sirops et 10,000 cigares fins de marques assorties.

Six caisses de chapeaux en [illegible] pour hommes et jeunes garçons.

Conditions à la vente.

PAR LOUIS STERN & BROS.

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins qui viennent d'être reçus par les derniers steamers, directement des manufactures, et avivement au marché de la Nouvelle-Orléans.

PAR LOUIS STERN & BROS. [illegible]

[illegible]

Vente Sans Réserve.

500 Caisses BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS.

100 malles Bottes et Congress comme, pour hommes et garçons,

125 caisses Congress, Balmorals, Brogans etc., pour dames et demoiselles.

Reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New York, Boston et Philadelphie.

PAR E. ROGER & [illegible] — [illegible]

[illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Haricots! Haricots!

PAR D. E. MORPHY, A. E. M[illegible] — [illegible]

[illegible]

Huile de Charbon! Huile de Charbon!

PAR D. E. MORPHY [illegible]

[illegible]

Jambons Jambons Jambons

PAR D. E. MORPHY [illegible]

[illegible]

PAR G. DE FERIET.

Meubles. Meubles. Meubles.

Successeur de Fred. Arnet. [illegible]

PAR G. DE FERIET [illegible]

[illegible]

PAR C. VALETON

Grande et confortable maison de résidence, [illegible] deux terrains situés sur la rue des Ursulines entre Rampart et Prieur — Vente positive et sans réserve.

PAR C. VALETON [illegible]

[illegible]

O. VALETON,

ENCANTEUR

No 11, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins,

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI un grand assortiment de marchandises sèches que par lots, [illegible] vins de toutes qualités, fromages [illegible]

4 sept—1 an

PAR J. DEJAN Jr

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais — A l'encan

PAR J. DEJAN Jr., Encanteur — Il sera vendu JEUDI, 18 novembre 1869, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de P. Lloyd, rue Gravier.

Des beaux chevaux de cabrouets de [illegible] et des parfaits beaux mulets d'habitations et de ville &c. &c.

— Egalement —

Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., &c.

Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux — A l'encan.

PAR J. DEJAN Jr, encanteur — Bureau et entrepôt No 163 de la rue Gravier — Il sera vendu vendredi 19 novembre, à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, au No 163 de la rue Gravier, coin Carondelet — Toute espèce de meubles, pianos, et meubles de bureaux, etc. Egalement, marchandises, [illegible] à l'arrivée des steamers — Conditions — Comptant, en billets du Trésor des E. U.

V. OEMICHEN, Successeur de Wm Armstrong, [illegible]

OEMICHEN & POTHIER,

Importateurs et marchands de QUINCAILLERIE étrangère et américaine, coutellerie, fusils, outils de charpentiers et de tonneliers, peintures, huiles, vernis, cordages, &c. &c.

Au coin des rues Bienville et Vieille-Levée, Nile-Orléans, Lne.

8 octobre—6m

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Chaudières, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Nowell, des Bouches à fourneaux, des tirants, à exécuter toutes sortes de Travaux de Forge et de Fonderie, et à réparer toute espèce de Machines promptement.

14sept—1an LEEDS & CO.

MANUFACTURE A VAPEUR

De Châssis, Persiennes et Portes

ENCOIGNURE ST-CHARLES ET CLIO,

NOUVELLE-ORLEANS.

GEO. PURVES, Propriétaire.

La Manufacture du Sud à meilleur marché.

IMMENSE RÉDUCTION DE PRIX.

CHASSIS, à 85 cts la paire et au-dessus.
CHASSIS vitrés, à $1 75 la paire, et au-dessus.
PERSIENNES, à $2 10 la paire, et au-dessus.
PANNEAUX DE PORTES, à $3 50 et au-dessus.

Tout le travail est fait en bois de cyprès, coupé à la bonne saison.

On pourra se procurer des listes de prix détaillés, à la Manufacture, qui en expédie sur demande, sans frais de poste. 14sout—3m

La célèbre nouvelle machine à coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendus du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, le montant en sera remboursé à le prix d'achat.

JOHN McNULTY,

Au No 7 de la rue du Camp — Nile-Orléans

9sept—3m

CUVES

—ET—

Toute espèce de Travaux de Charpente.

LE soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, d'opérer de changer les bâtisses d'installer les usines des sucreries.

J. H. BEHAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal ou Glass Box 283 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No. 245 de la rue du Canal

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MAKES & CO

Grande vente sans réserve,

500 lots HABILLEMENTS [illegible]

— Egalement —

200 douzaines Chapeaux [illegible]

— Et —

325 lots Lingerie et Linge de [illegible]

PAR HOFFMAN, MAKES & CO. [illegible]

[illegible]

PAR CHARLES ET FORTIER

Maison en briques [illegible] de la rue de [illegible]

[illegible]

PAR S. CHINAULT

[illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY

La plus grande

Et la plus importante

VENTE DE MEUBLES

[illegible]

TOUT LE CONTENU DU

CELEBRE HOTEL ST-LOUIS,

SANS AUCUNE LIMITE OU RÉSERVE.

Pour cause de [illegible]

VENTE A L'ENCAN.

PAR B. J. MONTGOMERY [illegible]

[illegible]

Chevaux et Mulets

Vente importante de beaux Chevaux de selle et de harnais, Mulets, Buggies, Harnais etc. a l'encan.

PAR B. J. MONTGOMERY [illegible]

[illegible]

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY [illegible]

Un assortiment général de Meubles

[illegible]

Transfert de lieu de vente.

MONTGOMERY a transféré son lieu de vente des écuries de Lafayette [illegible] rue Gravier aux ventes [illegible] Baronne et Dryades [illegible] les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS [illegible]

Avis aux Marchands commissionnaires, Planteurs de riz et à toutes les personnes intéressées dans le commerce du riz.

LE soussigné, propriétaire [illegible], désire attirer l'attention des commerçants et planteurs de riz [illegible]

[illegible]

PH. BOHLY